

George Erasmus est manipulé par les Warriors

— un chef autochtone du Québec

Marie TISON Ottawa (PC)

Un chef autochtone du Québec a affirmé hier que l'exécutif de l'Assemblée des premières nations était manipulé par des éléments radicaux, notamment par les Warriors.

Le chef Jean-Guy White-Duck, de la réserve algonquaine de Rivière-Désert, dans la région de Maniwaki, s'est en pris aux propos incendiaires

tenus la veille par le chef de l'Assemblée des premières nations, M. George Erasmus.

En apprenant le rejet de la proposition de règlement avancée par les Mohawks, M. Erasmus a déclaré mardi soir que les Canadiens n'avaient encore rien vu et que les autochtones «mettraient le Canada à genoux».

M. White-Duck, rencontré hier matin à Ottawa en marge de la troisième journée de la réunion d'urgence

de des chefs autochtones du pays, a dénoncé ce qui ressemblait selon lui à une incitation à la violence.

«Nous avons l'impression que M. Erasmus est manipulé par quelqu'un qui est relié directement au groupe des Warriors», a déclaré M. White-Duck.

Il a souligné que les Warriors n'étaient pas des représentants élus ou légaux de la communauté Mohawk,

et que si certaines communautés les considéraient comme des héros, ce n'était certainement pas le cas pour la sienne.

«Ils nous ont embarqués dans une crise que nous n'approuvons pas, a-t-il déploré. Ils donnent l'impression que tous les autochtones sont prêts à prendre les armes, alors que ce n'est pas le cas.»

Négociation

Il existe bien des problèmes de revendications, mais les autochtones du Québec considèrent toujours qu'il est préférable de les régler par la négociation, a-t-il poursuivi.

«Nous ne sommes pas pour la violence, a-t-il déclaré. Nous voulons que cette crise soit réglée dans l'amitié.»

Il a ajouté que les Warriors devaient déposer leurs armes, et les tribunaux s'emparer de l'affaire. Il a toutefois soutenu que les associations autochtones étaient prêtes à venir en aide aux Warriors, notamment en ce

qui concerne les frais d'avocat, «afin de s'assurer que justice sera rendue».

Il a ajouté qu'il serait difficile de ne pas impliquer la Sûreté du Québec à un moment ou à un autre. Plutôt que de l'exclure totalement, il a préconisé le recours à une force policière constituée de policiers autochtones reconnus par Québec qui pourrait oeuvrer avec la force policière québécoise.

Le chef algonquin a soutenu que les membres de l'exécutif de l'Assemblée des premières nations, comme M. Erasmus, qui préconisaient une position radicale, n'avaient pas l'appui de l'ensemble des chefs du pays.

«Je pense qu'il y a des groupes qui manipulent l'exécutif de l'Assemblée pour dire des choses qu'ils ne devraient pas», a-t-il déclaré.

Erasmus

M. Erasmus a lui-même adouci hier ses propos de la veille. Il a expliqué qu'il avait réagi spontanément, alors qu'il était fatigué.



Les Warriors se sont servis d'un poncho hier pour véhiculer un message de derrière leurs barricades. En anglais, il ont écrit que «tous les autochtones ne désirent que la paix et la souveraineté».

Un soldat vit des secondes angoissantes...

Montréal (PC)

Un geste de provocation d'une rare insensibilité a été posé par un Warrior, en début d'après-midi hier, à Kanesatake.

Selon des informations fournies par le lieutenant-colonel Pierre Daigle, un jeune Warrior a pointé son arme en direction d'un soldat qui se trouvait en face de lui et a appuyé sur la détente. L'arme n'était heureusement pas chargée.

«C'est évident que la provocation était là. Nos gens sont demeurés alertes et ont continué à observer. Il est certain que dans ces situations malencontreuses, on doit subir les coups avant de réagir.»

«Mais ce sont les ordres qui ont été données au début. Heureusement il ne s'est rien passé.»

Les soldats ont reçu l'ordre de ne pas tirer les premiers. Le soldat qui a vu l'arme pointée sur lui et qui a en-

tendu le bruit de la gachette a dû mesurer soudainement toute la portée de cette directive.

Cet incident n'a toutefois pas empêché les militaires de poursuivre leur tâche. Hier, ils ont renforcé les barbelés en face de la barricade des Warriors. Ils ont également ratissé une section où ont séjourné les Warriors avant d'être confinés dans le centre de désintoxication, le 1er septembre. Ils étaient à la recherche d'armes et d'explosifs.

Une fois la noirceur venue, les soldats devaient installer des projecteurs plus puissants afin de mieux surveiller le repaire des Guerriers.

Elèves mohawks réadmis

Par ailleurs, c'est à l'unanimité que les commissaires de la commission scolaire de Châteauguay ont décidé, mardi en soirée, de lever l'interdiction faite aux élèves mohawks demeurant sur la réserve de Kahnawake de se présenter à l'école primaire en

raison des tensions qu'elle prévoyait à la suite du blocus du pont Mercier cet été. Sur les 200 Blancs présents à la réunion publique, le quart s'est opposé à cette ouverture.

Dans les heures précédentes, les syndicats d'enseignants avaient demandé publiquement la révision de cette décision qu'ils jugeaient non justifiée.

Les enseignants faisaient remarquer que la présence à l'école de la vingtaine de Mohawks qui habitent Châteauguay même n'avait soulevé aucune difficulté.

On compte 25 jeunes mohawks de Kahnawake inscrits à l'école primaire francophone et 26 à l'école anglaise catholique, à Châteauguay.

Du côté de la commission scolaire protestante de Châteauguay Valley où la rentrée des Mohawks habitant Kahnawake s'est faite normalement, on note que sur les 130 Mohawks inscrits, seulement 60 se sont présentés en classe jusqu'ici.

EN BREF

□ Rémillard refuse de céder «sa place»

Québec (PC) — Le gouvernement québécois peut faire beaucoup pour donner aux autochtones l'occasion d'exprimer leur identité culturelle et économique, mais il ne saurait être question que cela se fasse en dehors du cadre constitutionnel et légitime du Québec.

C'est ce qu'a déclaré hier le ministre de la Justice Gil Rémillard, avant une réunion du Cabinet.

Il a ajouté que la dernière proposition rédigée par les représentants de la Confédération des six nations iroquoises et rejetée mardi par le gouvernement Bourassa était inacceptable «parce qu'elle réclamait pour une commission mixte composée de représentants mohawks et de membres des gouvernements fédéral et québécois le droit de déterminer de quelle façon le processus judiciaire allait fonctionner une fois la crise terminée.»

«Je ne peux pas accepter, en me référant au droit constitutionnel et comme Procureur général, que d'autres organismes et personnes puissent

agir à ma place. Si cela devait se produire, il n'y aurait plus de démocratie, plus de liberté pour personne», a expliqué le ministre.

Ceci dit, M. Rémillard a tenu à préciser que le gouvernement, contrairement à ce que l'on entend depuis quelques jours, est prêt à reconnaître pour tous les peuples autochtones au Québec les principes d'un gouvernement autonome «dans le cadre des lois du Québec».

«Je pense, a ajouté M. Rémillard, qu'on peut faire preuve de suffisamment de souplesse pour satisfaire beaucoup des demandes des autochtones.»

S'il continue de préconiser la ligne dure dans le cas des Warriors, le ministre se veut très conciliant et ouvert envers les Mohawks et l'ensemble des nations autochtones.

«Faisons attention, a-t-il lancé, ne confondons pas les Warriors et les Mohawks, cette grande nation autochtone pour laquelle j'ai beaucoup de respect.»

□ Pierre Vallières prône l'immunité à tous

Montréal (PC) — Selon l'ancien felquist Pierre Vallières, l'immunité doit être accordée à «tous les Mohawks sans distinction» et les deux camps doivent «négocier de nation à nation» pour dénouer l'impasse à Oka.

Quant au meurtre le 11 juillet du policier Marcel Lemay, il est consécutif à un «assaut collectif. Déterminer qui au juste a tiré relève de l'absurde, on ne le saura jamais.

«Aucun tribunal ne pourrait identifier un responsable spécifique de la

mort de Lemay. C'est un accident, j'en suis sûr», disait hier M. Vallières qui, avec la coalition Octobre chaud, prépare les activités du 20e anniversaire des événements d'octobre 1970.

M. Vallières trouve que l'histoire se répète, du Front de libération du Québec en 1970 aux Mohawks maintenant: «Quand il nous faut un vrai gouvernement responsable, nos politiciens appellent l'armée pour assurer leur stabilité. Encore une fois, le pouvoir civil a abdiqué ses responsabilités aux militaires.»

□ Les Mohawks payés pour protéger la voie d'accès

Québec (PC) — Le conseil de bande des Mohawks de Kahnawake dispose d'une subvention de 308 000 \$ (entre 1989 et 1993) pour l'opération et la surveillance policière d'une voie réservée au transport collectif sur la route 132-138 dans les limites du territoire de Kahnawake et ce, à l'approche sud-ouest du pont Mercier.

C'est ce que démontre un document du ministère des Transports qu'a demandé et obtenu hier le député péquiste de Lévis Jean Garon.

Les Mohawks remplacent depuis 1987, à la suite d'une entente avec le gouvernement du Québec, la Sûreté du Québec sur les routes de la réserve et ils ont notamment pour responsabilité d'assurer la sécurité et la surveillance de cette voie.

C'est cette même route, à l'entrée au pont Mercier au sud-ouest du fleu-

LES AVANTAGES JEEP ET EAGLE

Au choix: **9,9%** financement jusqu'à **48** mois ou **750\$** de remise* sur les

EAGLE VISTA

- 3 portes
- 4 portes
- Familiales

Au choix: **10,9%** financement jusqu'à **48** mois ou **1 000\$** de remise* sur les

EAGLE SUMMIT

- sur tous les modèles 1990

Au choix: **12,9%** financement jusqu'à **48** mois ou **1 000\$** de remise* sur les

JEEP

- Cherokee
- Wagoneer
- Comanche
- YJ 500\$ de remise*

et sur les **EAGLE PREMIER**

- sur tous les modèles 89 et 90

C'est le grand écoulement de fin d'année et G.M. et Ford ne sont pas prêts de nous battre.

*Ces offres sont mutuellement exclusives et sont réservées aux particuliers qui achètent un véhicule automobile à des fins privées uniquement. Les acheteurs au détail admissibles qui choisissent l'offre de crédit spécial au lieu de la remise en argent peuvent se prévaloir d'un taux de crédit de 9,9% pour une période maximum de 48 mois ou d'un taux de crédit de 10,9% ou 12,9% selon le véhicule acheté. Voir un concessionnaire pour les détails. Ces offres sont conditionnelles à une approbation de Credit Chrysler Canada Ltee et ne s'appliquent qu'aux véhicules achetés chez les concessionnaires participants de Chrysler Canada Ltee et livrés par ceux-ci du 1er septembre 1990 jusqu'au 30 septembre 1990. La livraison doit se faire à partir du stock actuel des concessionnaires. Les offres de crédit ne s'appliquent pas aux véhicules de location au détail. Ces offres annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais liés à l'achat. Dans le cas des véhicules de location au détail, seulement des remises en argent sont offertes. Des taux de crédit-bail spéciaux sont offerts à la place des remises sur certains modèles. Voir un concessionnaire pour de plus amples détails. Certains équipements peuvent être offerts moyennant un supplément.

PERSONNE NE BAT VOTRE CONCESSIONNAIRE JEEP ET EAGLE. PERSONNE.

Les Automobiles Gro-Lo Inc.
621, route 143
Windsor, Québec (819) 845-2703

Auto Carrefour Sherbrooke Inc.
1000, rue King Est
Sherbrooke, Québec (819) 563-3757



M. Robert Auto Inc.
Routes 141 et 147, C.P. 51
Coaticook, Québec (819) 849-2731

A. Pomerleau & Fils Inc.
262, rue Hatley Ouest
Magog, Québec (819) 843-4221

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jean Vigneault, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Sur l'autoroute 10, rien pour vous aider

Jean-Guy DUBUC

Depuis un peu plus de deux ans, les voyageurs de l'Estrie qui s'engageaient sur l'autoroute vers Montréal avaient quelques motifs de se sentir en sécurité: sur une distance de 40 kilomètres, là où l'autoroute s'éloigne le plus des centres habités, des téléphones offraient aux automobilistes la possibilité d'entrer en communication avec le reste du monde. En cas d'accident, de panne ou de tout autre besoin, l'appel au secours n'était jamais plus qu'à un kilomètre du lieu de malheur.

Du luxe? Pas du tout; et loin de là. On n'a qu'à voir des systèmes semblables sur toutes les autoroutes des États-Unis et d'Europe. Nulle part on ne trouve humain de laisser quelqu'un abandonné à lui-même, la nuit, par temps de chien comme on en a souvent, avec tous les risques et les conséquences que l'on devine. Nulle part, sauf chez nous, au Québec.

Pourtant, la première année d'utilisation de ces téléphones de survie, on a enregistré une moyenne mensuelle de 350 appels; l'année suivante, le chiffre baissait en dessous des 300. Mais les trois quarts étaient pour des besoins d'urgence. Ce qui signifie que plus de 200 personnes recevaient, chaque mois, un secours essentiel sinon vital.

Le besoin est moins présent, dit-on au ministère, à cause du plus grand nombre de téléphones cellulaires dans les voitures. Et voilà: si vous êtes riche, vous serez protégé. Et si vous n'avez pas assez d'argent pour vous offrir le téléphone des riches, vous ne méritez pas qu'on vous secoure.

«Il faudrait enfouir des fortunes», dit-on au Conseil du trésor. Entendons-nous sur la fortune: toute dépense sur nos routes ne sera toujours qu'une petite fraction de ce que les événements d'Oka vont coûter au Québec. Il vaudrait mieux s'entendre sur la qualité de la protection accordée aux citoyens si l'on veut définir les priorités de notre vie en société. Il semble que présentement, chez nous, il n'y a que les affrontements de peuples ou de nations qui comptent un peu. Si vous ne savez pas amorcer un débat constitutionnel, vous avez peu de chances d'être entendu.

Il y a des années que l'Estrie réclame une autoroute 55 convenable pour rejoindre Drummondville et la route vers Québec. Inutile: il faudrait qu'elle traverse une réserve pour qu'on s'en préoccupe. Maintenant, c'est la route vers Montréal qui redevient inquiétante. Vous voulez isoler une région? Vous ne sauriez mieux faire.

BLOC-NOTES

Une défaite de... Jean Chrétien

Les résultats des élections manitobaines n'ont certainement pas troublé le sommeil des Québécois. Parce qu'ils ne signifient rien de bien précis pour nous. Mais sûrement qu'il en a été tout autrement au quartier général du Parti libéral du Canada.

Car ce qui frappe, ce n'est pas tant la faible majorité du conservateur Gary Filmon que l'échec cuisant de la libérale Sharon Carstairs: les libéraux manitobains n'ont conservé que 7 sièges sur les 19 qu'ils détenaient. Or, Mme Carstairs était considérée par plusieurs observateurs comme la future vedette libérale de l'Ouest du pays: sans doute parce qu'elle a du bagou et de la détermination à revendre, comme on pu le constater au cours du débat constitutionnel. Mais aussi pour une autre raison

évidente: Mme Carstairs était clairement et directement identifiée à Jean Chrétien, celui en qui l'établissement du PLC a fondé l'espoir de balayer le pays.

Bien sûr, il s'agissait d'un scrutin provincial avec des enjeux d'abord provinciaux. Reste que la défaite de Mme Carstairs est peut-être un peu celle de M. Chrétien; d'autant plus que ce dernier avait été personnellement lui-même prêt main-forte au cours de la campagne.

Défaite dans Laurier-Sainte-Marie au Québec, défaite des libéraux ontariens; défaite des libéraux manitobains: l'arrivée de M. Chrétien à la tête du PLC n'a produit certainement rien de miraculeux jusqu'ici.

Roch BILODEAU

SONDAGE GALLUP

Souverainistes sur la scène fédérale: la majorité des Canadiens sont contre

La majorité des Canadiens (51%) sont d'avis que des gens qui prônent l'indépendance du Québec ne devraient pas briguer un siège au Parlement fédéral, tandis que 37 pour cent n'y voient rien d'incorrect. Treize pour cent sont indécis.

Le 13 août dernier, le Bloc québécois remportait l'élection partielle dans Laurier-Sainte-Marie. C'était la première fois qu'un candidat prônant la souveraineté du Québec se faisait élire à la Chambre des Communes.

On observe d'importantes différences d'opinion entre les régions.

Alors qu'en Colombie-Britannique, seulement 23 pour cent trouvent acceptable qu'un souverainiste devienne député fédéral, autant que 60 pour cent partagent ce point de vue au Québec. Et il y a deux fois plus de Montréalais (70%) que de Torontois (33%) qui sont d'accord avec la présence de souverainistes sur la scène fédérale.

Comme on pouvait s'y attendre, les résultats varient beaucoup en

fonction de la langue maternelle. Autant que 58 pour cent des anglophones trouvent inacceptable qu'un souverainiste se présente à une élection fédérale, mais seulement 30 pour cent des francophones s'y opposent.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1051 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus,

	D'accord	Opposé	Indécis
NATIONAL	37%	51%	13%
Région:			
Maritimes	26%	61%	13%
Québec	60%	30%	10%
Ontario	31%	56%	13%
Prairies	31%	57%	13%
C.-Britannique	22%	61%	17%
Toronto	33%	55%	13%
Montréal	70%	23%	7%
Langue maternelle:			
Anglais	30%	58%	12%
Français	59%	30%	11%
Partisans du:			
Parti conservateur	40%	50%	10%
Parti libéral	33%	55%	12%
NPD	34%	55%	11%

menées entre le 8 et le 11 août. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 pour cent, 19 fois sur 20.

La question était: Est-il correct ou incorrect, selon vous, que des gens prônant l'indépendance du Québec puissent être candidats à un siège à la Chambre des Communes fédérale?



Espérons qu'il atteindra la cible — notre niveau de vie en dépend!

TRIBUNE LIBRE

La question amérindienne: aller au fond du problème

«Serez-vous jamais capables de nous comprendre, nous Indiens? Etes-vous capables de rentrer nos paroles dans vos coeurs, vous qui nous gouvernez, nous qui sommes ici, nous qui sommes nés ici-même, nous qui avons la conviction profonde que nos terres nous appartiennent, comme le pense d'ailleurs Dieu notre Maître» (Extrait d'une lettre signée par Dominique, Barthélémy, Jérôme et adressée au gouvernement en 1865).

Elle pourrait avoir été écrite en 1990 cette lettre qui date de cent vingt-cinq ans, car les revendications que font aujourd'hui les nations autochtones sont les mêmes que celles d'hier. Elles sont complexes, vastes et, surtout, elles expriment le cri de justice de ces peuples que nous avons refoulés, à qui nous avons enlevé les terres pour nous en approprier les fruits. Ces peuples qui furent écartés non seulement de l'activité économique mais aussi de la vie publique. Le temps n'est-il pas venu, par-delà tout ce que nous pouvons déplorer depuis le 11 juillet dernier, de les écouter enfin dans ce qu'ils affirment et demandent maintenant et toujours? Le temps n'est-il pas venu d'aller au fond du problème dans la vérité et de mettre fin au régime d'exclusion que nous avons établi?

Oui, il faut le redire, l'autodétermination des Amérindiens sur leurs

territoires et les droits qui en découlent, tels que le contrôle de la mise en valeur des terres, l'accès à la rentabilité des projets réalisés chez eux avec leur consentement de même que l'expression de leur manière particulière de vivre, tout cela devra être reconnu en principe et dans les faits par nos gouvernements et notre société. La paix sociale est à ce prix.

Il est donc urgent que les gouvernements mettent sur pied un nouveau mécanisme pour assurer la reprise immédiate des négociations concernant les droits des communautés autochtones et qu'ils accordent des mandats élargis à leurs négociateurs. A ce sujet, le Conseil Canadien des Églises n'a-t-il pas recommandé à M. Mulroney «qu'en priorité, on établisse une Commission sur les droits des autochtones dotée du mandat et des responsabilités nécessaires à la négociation d'un juste règlement des revendications territoriales et des questions touchant l'autonomie gouvernementale des autochtones». Le Conseil souligne également que les organisations amérindiennes nationales et les gouvernements provinciaux «devraient être associés à cette entreprise».

A la violence de toute sorte, y compris celle des institutions, il nous faut opposer, comme gouvernement, comme individu et comme société, le langage des droits humains et des



George Erasmus, chef de l'Assemblée des premières nations

droits des nations, le langage de la solidarité et de la coopération. Il nous faut ensemble rebâtir l'Amérique sur de nouvelles bases permettant non seulement de reconnaître mais aussi de valoriser l'héritage culturel des nations autochtones. Ce faisant, nous ré-apprenons ensemble le respect des caractères singuliers de chaque peuple, y compris le peuple québécois. Nous ré-apprenons aussi le respect des libertés.

Yvonne Bergeron, théologienne Université de Sherbrooke

Au-delà des murs...

En juin dernier, j'ai eu l'opportunité de représenter le Québec au Colloque International sur la Prévention et le Traitement de l'Alcoolisme et des autres Toxicomanies.

Ce congrès mondial réunissant plus de 250 représentants de 41 pays se tenait à Berlin-Ouest, en République Fédérale d'Allemagne. Ce fut d'un grand intérêt de connaître les opinions des intervenants de ces différents pays, d'entendre les gens de l'O.N.U. et de divers gouvernements traiter d'une problématique qui prend de plus en plus l'ampleur d'un fléau. Pourtant, ce qui a davantage attiré mon attention, c'est le Mur de Berlin. J'étais heureux de voir la joie des Allemands de l'Est et de l'Ouest franchir allégrement cette barrière physique et ainsi retrouver des parents, des amis non vus depuis près de 30 ans. J'ai beaucoup souri aussi

de voir tous et chacun prendre plaisir à fracasser des parties de ce Mur de la Honte.

Assis près de la Porte de Brandebourg, je me suis mis à penser à tous ces murs qui habitent nos vies. En tant qu'intervenant en toxicomanie auprès des jeunes ayant des difficultés liées à leur consommation d'alcool et de drogues, je constate qu'il y a souvent des obstacles séparant le monde des adolescents et celui des adultes: le mur de la Peur par exemple, des qu'on entend le mot drogue; le mur des Préjugés parfois parce que les jeunes préfèrent des choses différentes des nôtres par leur musique, leur tenue vestimentaire, leur coupe de cheveux, leur langage, etc.; le mur de l'Indifférence face aux inquiétudes, aux difficultés, à l'exploitation que peuvent vivre certains adolescents.

A Berlin, il n'y a plus de «Checkpoint Charlie». Ce contrôle douanier est disparu de façon très protocolaire en juillet et tous semblent heureux de cette décision. Pourtant, d'autres barrières naissent ailleurs.

Les barricades, les barrières existent surtout en nous et nous empêchent souvent de mieux aimer, de mieux comprendre et de mieux respecter les droits et les privilèges de l'autre. En chacun de nous, il y a parfois des limites beaucoup plus fortes que le Mur de Berlin qui nous empêchent de voir au-delà des apparences. Si nous laissons fondre ces murs sous le soleil de la compréhension et du respect, peut-être pourrions-nous partager les rêves et les aspirations des jeunes et moins jeunes.

Pierre Rondeau
Éducateur en toxicomanie
Foyer Jean-Patrice Chiasson

L'Irak et le nationalisme... québécois

Champion du nationalisme arabe, l'Irak est le seul pays arabe à avoir réellement appuyé les nationalistes québécois. Appuy qui ne manquera certainement pas de se manifester encore, du fait de l'attitude d'Ottawa concernant la crise du Golfe arabo-persique mais aussi parce que le Québec semble plus décidé que jamais à se soustraire de l'Empire anglo-saxon.

Le soutien de Bagdad aux indépendantistes québécois a eu lieu surtout de 1976 à 1980 et s'est présenté sous forme d'aides financières acheminées par le biais de divers canaux. Il aurait pu prendre beaucoup plus d'ampleur mais devait cesser après que les dirigeants irakiens fussent persuadés que les leaders nationalistes québécois d'alors n'étaient pas véritablement décidés à aller jusqu'au bout dans leur lutte pour l'affirmation nationale du peuple québécois. Ayant été à cette époque consultant auprès du gouvernement irakien et de sa représentation diplomatique au Canada, j'avais pu moi-même constater la réelle prédisposition de Bagdad envers les nationalistes aussi

bien québécois qu'amérindiens. Entre ceux-ci et les leaders du nationalisme arabe avaient eu lieu de nombreux échanges de vue...

Cette solidarité irakienne ne se limitait d'ailleurs pas aux seuls Québécois et Amérindiens. La «capitale du nationalisme arabe» mettait ses principes en application dans ses relations avec tous les peuples dominés. Le surplus financier provenant de ses importants revenus pétroliers n'allait pas remplir les coffres des banques occidentales mais était généreusement acheminé d'abord vers les pays arabes pauvres puis en direction des autres États en difficulté du Tiers-monde. Avant le déclenchement de la guerre Iran/Irak en septembre 1980, de nombreux dirigeants des pays dits sous-développés s'étaient tour à tour rendus à Bagdad où des aides financières les attendaient, leur évitant ainsi d'aller mendier à Paris, Londres, Ottawa, Washington ou Moscou et leur permettant donc de tenter de se soustraire au rôle qui leur était dévolu de victimes des disputes et des connivences Est-Ouest.

Une telle solidarité Sud-Sud, qui

milite en faveur d'une plus grande autonomie du Tiers-monde vis-à-vis des puissants de l'heure, ne reflète-t-elle pas d'ailleurs fort bien l'esprit ouvert et universaliste propre à tout nationalisme véritable?

(...) Le nationalisme bien compris demeure le seul instrument viable pour la libération et l'épanouissement des peuples... Est-ce un hasard si les nationalistes québécois sont ceux qui au Canada sont les plus aptes à avoir une vision lucide sur la crise du Golfe arabo-persique? L'article de l'ancien ministre dans le gouvernement nationaliste québécois, M. Jean-Marc Léger, concernant ce problème et publié dans Le Devoir du 209 août constitue un exemple très convaincant. Rien d'étonnant aussi que beaucoup de nationalistes québécois soient membres du «Comité québécois contre toute intervention étrangère dans le monde arabe», organisme créé à Montréal au début de la tension dans cette région du globe...)

Abdelkader Benabdallah
Consultant

National

Filmon prépare l'après-Meech

Winnipeg (PC)

Fort de son nouveau gouvernement majoritaire, le premier ministre du Manitoba Gary Filmon tourne maintenant son attention vers la Constitution - thème qui lui a d'ailleurs peut-être mérité sa victoire de mardi.

M. Filmon s'est engagé à tenir d'ici peu les audiences publiques qui fourniront la matière de la position constitutionnelle de la province en prévision de l'après-Meech.

Les audiences sur la constitution traiteront notamment de la réforme du Sénat, d'ententes bilatérales en matière d'immigration avec Ottawa et d'un nouveau cadre fiscal, a indiqué M. Filmon.

«L'Accord du lac Meech étant chose du passé, nous avons l'occasion de donner une nouvelle orientation à notre province et notre pays», a déclaré le premier ministre, encore jubilant au lendemain de sa victoire électorale.

La popularité de la position anti-Meech de M. Filmon lui a valu 30 sièges et 42 pour cent des suffrages, mardi, soit suffisamment pour remplacer son fragile gouvernement minoritaire par une légère majorité.

Chez les libéraux, on n'avait guère de motif de réjouissance, hier. Le parti a sombré en troisième place, ne conservant que sept sièges sur les 57 de l'Assemblée législative, deux ans après l'accession des libéraux au rang d'Opposition officielle sous la gouverne de leur chef Sharon Carstairs.

Quant aux néo-démocrates, avec 29 pour cent des voix - à peine un pour cent de plus que les libéraux - ils ont émergé de la queue du peloton pour décrocher 20 sièges et devenir l'Opposition officielle.

Carstairs

Sans se laisser démonter par l'effondrement de son parti, Mme Carstairs a promis hier de demeurer à la tête de la formation à moins que ses membres ne l'en écartent lors de la révision obligatoire du leadership, opération qui aura lieu au moment du congrès annuel du parti, en mars. «Le parti, et seulement le parti, prendra cette décision», a déclaré Mme Carstairs, entourée, pour sa conférence de presse, des six survivants de son caucus.

Franche, Mme Carstairs a admis qu'elle «haïssait» être leader de l'Opposition officielle, parce que cela l'obligeait à se montrer perpétuellement négative. Elle a attribué la piètre performance libérale au scrutin à sa décision d'emboîter le pas à MM. Doer et Filmon en acceptant l'Accord du lac Meech et une entente d'accompagnement. Mme Carstairs avait été la première des leaders de partis à exiger des changements à l'entente constitutionnelle, il y a plus de deux ans.

Roger D. Landry nommé au Conseil de gestion des chaînes d'information de Radio-Canada

Ottawa (PC)

Le président et éditeur de La Presse, M. Roger D. Landry, a été nommé au Conseil de gestion des chaînes d'information de Radio-Canada.

Le président-directeur général de la Société Radio-Canada, M. Gérard Veilleux, a annoncé cette nomination par voie de communiqué hier.

Le Conseil de gestion a pour tâche de voir à ce que l'exploitation des chaînes soit conforme à la Loi sur la radiodiffusion, aux conditions du CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) et aux politiques de la société. Il doit également assurer l'application de normes en matière d'équité et d'impartialité, en plus de soumettre au Conseil d'administration de la société des recommandations relatives aux budgets annuels d'exploitation et d'immobilisation des chaînes.

Le conseil de gestion est composé de 13 membres, dont cinq du conseil d'administration de Radio-Canada, trois de la haute direction et cinq de l'extérieur.

Outre ses responsabilités à La Presse, M. Landry est membre du conseil d'administration des «Quotidiens du Québec», vice-président et trésorier de l'Association canadienne des éditeurs de quotidiens et membre du Conseil de la Presse Canadienne.

Avenir du Québec: les minorités ethniques se sentent exclues

Lia LÉVESQUE

Montréal (PC)

Une quarantaine d'organismes représentant des communautés ethniques se plaignent de n'avoir aucun représentant au sein des membres de la commission parlementaire sur l'avenir du Québec.

En conférence de presse hier à Montréal, neuf porte-parole de la coalition ont dit voir dans cette absence une volonté de les exclure, malgré tous les beaux discours sur l'in-

tégration des communautés.

«Les communautés culturelles représentent 15 pour cent de la population québécoise et 35 pour cent de la population du grand Montréal», soulignait Mme Fatima Houda-Pépin, au nom du Comité de coordination sur la place des minorités ethniques et raciales au Québec. Il serait normal qu'elles soient représentées au sein de la commission sur l'avenir du Québec.

Le chef du Parti égalité Robert Libman — qui prétend représenter les minorités — et le député libéral de

Viger d'origine italienne Cosmo Maccioccia siègent bien sur cette commission, mais cela n'est pas suffisant, aux dires des représentants de la coalition. «On ne veut pas une position politique; on veut une position des communautés culturelles, quel qu'en en qui nous avons confiance. Un élu ne pourra pas nous représenter; il est déjà sous une bannière politique», explicite M. Keder Hypolite, un des neuf porte-parole.

Idéalement, avoue Mme Houda-Pépin, «on aurait aimé une représentation proportionnelle, soit 15 pour

cent». Toutefois, la coalition accepterait un seul représentant des communautés culturelles, qui servirait d'agent de liaison, se laissant «alimenter par nous».

Le 21 juillet dernier, la coalition a soumis au gouvernement une liste de 10 noms, bien qu'elle accepterait qu'il choisisse un autre représentant des communautés.

Il reste encore quelques personnes à nommer, quatre ou cinq, au sein de cette commission. Les groupes de femmes n'ont pas non plus de représentante, jusqu'à présent, pas plus

que les jeunes ou les personnes âgées.

Un mémoire

A défaut d'obtenir «son» siège, la coalition entend présenter un mémoire devant la commission parlementaire.

Les communautés ethniques et culturelles tiendront d'ailleurs une journée de réflexion à ce sujet, au mois d'octobre. Les recommandations qui en seront issues constitueront le mémoire.

CHRISTIAN DIOR CHEZ EATON

POUR VOUS...



Laissez-vous ensorceler par Fahrenheit et obtenez une prime!

Innovateur et moderne, Fahrenheit mêle des accents boisés et ambrés à de fraîches notes florales et balsamiques. Fahrenheit exprime une personnalité chaleureuse et dynamique.

1. Après-rasage, 100 ml 38.00
2. Eau de toilette en atomiseur, 100 ml 52.00

Venez chez Eaton et choisissez parmi notre collection complète (achats en personne seulement).

Eau de toilette, 33.00 à 70.00 ch.
Lotion après-rasage, 27.00 à 38.00 ch.
Produits pour le bain, 14.00 à 35.00 ch.

Offre-prime: avec tout achat de 38.00 ou plus de produits Fahrenheit, vous recevrez un bâton de désodorisant 50g, sans frais supplémentaires. Une prime par personne.

Offre en vigueur jusqu'au 22 septembre 1990.



Envoûtant Poison... sentez sa chaleur et obtenez une prime!

C'est une idée qui prend racine et grandit résolument... une exquise sensation de beauté concrétisée dans un mélange d'épices, de fruits et d'ambre... Poison, succombez à la tentation.

1. Eau de toilette classique, 50 ml 56.00
2. Eau de Cologne classique, 100 ml 52.00
3. Lotion parfumée pour le corps, 150 ml 33.00

Autres produits de la collection (achats en personne seulement):

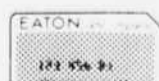
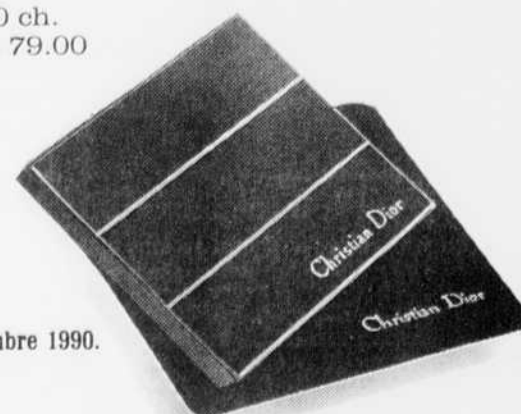
Eau de parfum, 43.00 à 240.00 ch.
Eau de toilette, 56.00 à 84.00 ch.
Eau de Cologne, 52.00 à 54.00 ch.
Produits pour le bain, 23.00 à 79.00

Offre-prime:

avec tout achat de produit Poison, vous recevrez un élégant miroir pour le sac Christian Dior, sans frais supplémentaires. Une prime par personne.

Offre en vigueur jusqu'au 22 septembre 1990.

Rayon 216



Credit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont aussi acceptées.

EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

Vivre

LE MONDE SCOLAIRE

Michel RONDEAU Sherbrooke

Un nouveau projet contre le vandalisme, appelé projet Vision, est mis en application cette année à titre d'expérience-pilote aux écoles Jeanne-Mance et Jean-Raimbeault de Drummondville. La Commission scolaire verse 2000 \$ à chacune des écoles en début d'année et les montants qui n'auront pas été utilisés pour la réparation d'actes de vandalisme (graffiti, bris de meubles, etc) seront versés à l'organisation d'activités étudiantes...

La rentrée s'est déroulée en deux phases au collège François-Delaplace, de Waterville, cette année. Pour favoriser leur intégration à l'école, les nouvelles élèves de 1ère secondaire sont entrées le 28 août et elles ont bénéficié de l'attention de tout le personnel. Les élèves des autres années, pour leur part, sont entrées le lendemain...

M. Gérald Quirion, professeur de français de l'école secondaire St-François, de Sherbrooke, a gagné le concours «Sherbrooke, ville fleurie», pour le district 7. Le volet «Ecologie», développé à l'école St-François depuis deux ans, acquiert donc en M. Quirion un promoteur très crédible...

Les élèves et le personnel du collège François-Delaplace, de Waterville, vivront leur année scolaire sous le thème «Ma fierté... mon devenir. Je construis du solide»...

Lors de la soirée d'accueil, devant les élèves et leurs parents, les membres du personnel enseignant et non-enseignant du collège François-Delaplace ont utilisé le thème de l'année pour illustrer leur présentation individuelle. Chacun s'est identifié à un outil de son choix en le décrivant en rapport à son travail et à sa personnalité...

Il faut un oeil averti pour cueillir des champignons

Québec (PC)

Même s'il est impossible d'en évaluer vraiment le nombre, on estime que plusieurs milliers de gens aiment se balader en forêt ou dans les prés pour cueillir les champignons dont ils se régaleront.

Il n'est pas obligatoire de faire partie d'un cercle de mycologie pour se lancer dans la cueillette des champignons, mais il est très recommandé d'acquiescer des connaissances dans le domaine, afin d'éviter par exemple l'amanite vireuse, un champignon non comestible, qui a une très belle apparence, comme le souligne M. René Cauchon, membre du Cercle des mycologues amateurs de Québec.

Les morilles sont par contre un produit très recherché que l'on peut cueillir pendant une courte période au printemps pour accompagner un mets raffiné, arrosé de préférence d'un bon vin. Les champignons sauvages ne doivent pas être considérés comme un produit de consommation, mais bien de dégustation. Dans le commerce, les morilles se vendent aux alentours de 500 \$ le kilo. A ce prix, il faut vraiment les déguster!

C'est la raison pour laquelle on ne doit pas se lancer dans cette activité dans le but d'économiser, prévient M. Cauchon. Certains jours, la cueillette est bonne, d'autres pas, et si l'on tient compte du coût des déplacements, certains champignons coûtent cher. La situation s'apparente à celle

du pêcheur sportif dont les prises coûtent souvent plus cher que le poisson du poissonnier.

L'oeil ouvert

Le professeur Gyorgy-Milos Olah, mycologue à l'université Laval, explique qu'un adepte de cette activité apprend vite à reconnaître une quarantaine de variétés de champignons connus comestibles et une dizaine d'autres plus dangereux.

La première fois qu'il amène un groupe d'étudiants en forêt, ces derniers n'ont pas l'oeil très ouvert lors de l'aller. Mais au retour, dans le même sentier, ils aperçoivent de nombreux champignons qu'ils ont écrasés parce qu'ils ne les voyaient pas, raconte-t-il, pour illustrer comment l'oeil apprend vite à repérer ces petits délices.

Pour continuer longtemps à cueillir les champignons comestibles, l'apprenti mycologue doit d'abord apprendre à repérer les plus dangereux. C'est la raison pour laquelle les premiers cours dispensés aux débutants par le cercle de mycologie sont axés sur les champignons non comestibles, explique M. Cauchon. L'enseignement se fait durant les mois d'hiver pour que les nouveaux mycologues soient fin prêts au printemps pour les premières cueillettes.

Après un été d'expérience, le mycologue amateur sera prêt pour l'automne, évidemment le meilleur temps pour la récolte, qui, paraît-il, s'annonce excellente cette année.

Des journées de sensibilisation à la violence dans les écoles de la région

Michel RONDEAU Sherbrooke

Le ministère de l'Éducation organisera à Sherbrooke, le 2 octobre, une journée de perfectionnement pour familiariser une trentaine d'enseignants, de professionnels et de directeurs d'école de l'Estrie avec des mesures préventives et correctives pour contrer la violence à l'école.

C'est ce qu'a annoncé M. René Pouliot, directeur des communications de la Direction régionale du ministère de l'Éducation.

Dans le but de susciter une réflexion et de faciliter l'adoption de telles mesures, le ministère de l'Éducation a conçu un guide qui s'adresse non seulement au personnel des écoles, mais également aux parents et aux élèves.

Intitulé «Prévenir et contrer la violence à l'école», ce guide a été distribué dans toutes les écoles. Il compte quelque 70 pages et décrit les manifestations, les causes, l'ampleur et les conséquences de la violence à l'école. Il propose aussi une démarche d'intervention et donne des exemples de mesures expérimentées dans certaines écoles. Enfin, le document présente une série de ressources qui sont

susceptibles d'aider les milieux scolaires dans la réalisation de leurs projets.

Une douzaine de sessions régionales d'animation et de sensibilisation sont organisées aussi dans toutes les régions, cet automne, celle de Sherbrooke étant le 2 octobre, à l'édifice Marcel-Simoneau de la rue Bowen sud.

«La session, explique M. René Pouliot, permettra aux participants de s'approprier la démarche d'animation destinée aux équipes-école, ces participants devenant ainsi des agents multiplicateurs dans leur milieu.»

Selon M. Pouliot, la démarche pourra inciter les écoles à se donner un plan d'action propre à chacune pour faire face à la violence dans les écoles.

Film

D'autre part, le ministère de l'Éducation, le ministère de la Sécurité publique et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ont réalisé un film intitulé «Réveille ton rêve», distribué dans toutes les écoles secondaires.

Il s'agit d'un film présentant un groupe d'adolescents qui, pour réagir

à la léthargie qui les gagne et à la violence dont ils sont témoins à l'école secondaire, décident d'organiser un spectacle.

Le film, qui s'adresse surtout aux jeunes de 1ère, 2e et 3e secondaire, démontre comment les jeunes peuvent se sentir à l'école et il met en relief l'importance de les encourager à

s'engager dans des activités parascolaires afin d'accroître leur motivation à l'école.

Bien que le film n'a été envoyé qu'aux écoles secondaires, les écoles primaires peuvent aussi se procurer ce film auprès de la Direction des communications du ministère de l'Éducation, à Québec.

L'AUTOMNE À SON MEILLEUR...



Deux boutiques pour mieux vous servir.



Classique Catherine

Plateau Marquette

Tourelles

235, King ouest
567-8545

SHERBROOKE

3025, King ouest
822-0795

18394

CARNET COMMUNAUTAIRE

Pour découvrir le monde des insectes

La Corporation de gestion CHARMES vous invite à la Maison de l'eau, 755, rue Cabana, à Sherbrooke, le dimanche 16 septembre, de 14h à 16h, pour venir découvrir le merveilleux monde des insectes en compagnie de ses naturalistes. Vous pourrez aisément observer sous le microscope et à l'écran, petites et grandes bestioles.

Conférence sur les médecines douces

La Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke accueillera à titre de conférencier-invité le professeur Jean Bernard, président du comité consultatif national d'éthique des sciences de la vie et de la santé, de France, le vendredi 14 septembre, à 12h, au grand amphithéâtre de la faculté de médecine de l'Université, 6e étage, aile 2. Le thème de cette rencontre: «Médecins et médecines douces».

Rencontre du Cercle de culture espagnole

Le Cercle de culture espagnole de Sherbrooke tiendra une rencontre le vendredi 14 septembre, à 19h, au COFI de l'Estrie, 172, rue Short, à Sherbrooke. Il y aura présentation de musique et de danse folklorique du Nicaragua, du Mexique et du El Salvador.

FABRICVILLE

NOUVEL ARRIVAGE

DENTELLE

Rideau avec tête de dentelle en tissu 100% polyester d'entretien facile. Tellement simple à installer sur une pôle café décorative. Couvre une surface de 50 x 84 po de large par jusqu'à 95 po de haut.

Rég.: 299.99
SPECIAL MAINTENANT

239.99

ECONOMISEZ 15-25%

Vous pouvez économiser jusqu'à 25% sur notre collection de tissus pour draperies et recouvrement, de commande spéciale. Choix parmi une superbe sélection de: Valable, Rosedale, Daisy Decorative, Caltex, Gauvreau, Beaudry et autres.

VENITIENS

Maintenant, et pour un temps limité, à titre d'offre d'introduction, vous pourrez économiser

25%

sur nos bas prix déjà réduits sur VENITIENS FABRICVILLE!

Veillez allouer 3-4 semaines pour livraison.

ECONOMISEZ JUSQU'À 50% sur une sélection de tissus pour draperies réduits jusqu'à 50%. Prix à partir d'aussi peu que **4.98 m.**

FABRICVILLE
Le plus important distributeur de tissus et draperies au Canada

Meilleure qualité, meilleurs prix

PROMENADES DES GRANDES FOURCHES
821-2150
100, Des Grandes Fourches sud, Sherbrooke

120 magasins à travers le Canada

IMAGINATION - Broderie fine sur suède; Marine, bordeaux, rouge vif ou noir. 125\$

INSPIRATION - Broderie fine sur suède; Rouge vif ou noir. 115\$

FASCINATION - Broderie fine sur suède; Marine ou noir. 125\$

Simard & Voyer

Tradition et style depuis 1947

C'est une invitation à notre boutique au: Carrefour De L'Estrie

Les secrets mal gardés...

Jean-Paul Ricard



Il faut maintenant dire **MONSIEUR MORIN** en parlant du journaliste **MICHEL MORIN** puisque depuis hier, il est père de famille. Sa compagne, **DENISE BROUSSEAU**, également employée de La Tribune, a donné naissance à un beau gros garçon pesant sept livres et 11 onces. L'enfant portera le nom de **MARC-ÉTIENNE** et, à sa naissance, il avait les cheveux aussi clairsemés que ceux de son père...

On ne pourra jamais reprocher à l'avocat **MARC MONTPLAISIR** d'être un retardataire. Au contraire, il est ponctuel et méticuleux. Tellement qu'il s'est présenté en cour devant le juge **MICHEL CÔTÉ** hier matin pour plaider des causes qui sont inscrites au rôle pour le 12 octobre. Bien sûr, le juge Côté n'était pas prêt à entendre ces causes en ce 12 septembre...

Malgré ses 40 ans, **YVON LACHANCE** a su «impressionner la galerie» en rivalisant d'adresse et d'habileté avec des adolescents de 16 et 17 ans... Yvon et son fils **RENE** ont fait preuve de beaucoup de cran en affrontant **STÉPHANE MAROIS** et **DANIEL TANGUAY**, en match de double au tennis. Le duo des Lachance a même entrepris le match en lion, gagnant les trois premiers sets avant de s'avouer vaincus 6-4. Ils se sont également bien défendus dans la deuxième manche avant de s'incliner de justesse 7-5.

Ceux qui ont vu **JIM ELGER** et **MICHEL TÊTREAU** courir à toutes enjambées, rue King Ouest, alors qu'ils semblaient être pourchassés par un groupe d'individus, devraient savoir qu'ils couraient pour une bonne cause: Enfants-Soleil. Plusieurs agents d'Immeubles du groupe Remax s'étaient donné rendez-vous pour cette course, mais Jim et Michel ont été les seuls braves à relever ce défi...

Il y a longtemps que **LOUISE ROY** habite Sherbrooke, mais ça ne veut pas dire qu'elle connaît bien la ville pour autant. Si jamais vous voulez offrir un petit cadeau à Louise, nous vous suggérons de lui offrir une carte routière de la ville, ça lui serait très utile et ça lui éviterait du kilométrage inutile...

Des amis suggèrent à **SYLVIE LAFLAMME** de s'acheter un véhicule tout terrain... après l'avoir vu conduire et surtout pour sa façon de stationner son véhicule...

Ce n'est pas tout le monde qui est capable de faire deux choses à la fois. **ROBIN LEFEBVRE** vous dira même qu'il vaut mieux avoir les mains libres quand on actionne la chasse d'eau d'une toilette. Il peut en témoigner lui qui a échappé son troussseau de clefs en actionnant la chasse d'eau qui est alors devenue un... chasse-clefs.

Le journaliste **MICHEL RONDEAU** doit renouveler sa garde-robe, du moins pour ce qui est des vêtements d'été. Non, ce n'est pas parce qu'il a engraisé. Quelques jours après s'être débarrassé de vêtements qu'il ne voulait plus porter, Michel a eu le malheur d'échapper le contenu d'une cruche d'eau de Javel sur ce qui lui restait de vêtements d'été...

ALAIN BLANCHETTE affirme avoir vu **DORIS NADEAU** et **JULIE MONTOUR** danser sur un rythme endiablé derrière le restaurant Dunkin' Donuts des Terrasses 777. Nous sommes allés aux sources pour apprendre que Doris et Julie se sont mises à deux pour sortir un énorme sac de déchets afin de le déposer dans le conteneur. Mais, en jetant le sac, un essaim d'abeilles a sorti du conteneur à déchets pour se lancer à la poursuite des deux employées vêtues de couleur rose bonbon et dégageant une bonne odeur de beignes au miel. Comme quoi, les beignes au miel n'attirent pas que les policiers...

On connaît déjà l'histoire qui gars qui a tellement aimé les rasoirs Remington qu'il a décidé d'acheter la compagnie. Toutefois, dans le cas de **NORMAND LABELLE**, on peut dire qu'il a tellement aimé la Petite Ligue de baseball Sherbrooke - Lennoxville - Fleurimont qu'il a épousé la présidente **LUCE LABELLE**...

Le fan club des Canadiens de Sherbrooke n'est pas tombé à l'eau malgré le transfert de l'équipe à Fredericton. La preuve: **ROBERT LE GAULT** est en train d'organiser un

voyage au Garden de Boston, le 8 décembre, pour assister au match qui opposera les Canadiens de Fredericton aux Mariners du Maine. On attend 200 participants. Ce sera l'occasion d'encourager à nouveau les **GAUTHIER, DESJARDINS, BERGERON, ROBERGE, RACICOT**, et compagnie...

GASTON BÉGIN, le président du club Les Marcheurs du Carrefour de l'Estrie, rappelle aux intéressés que les activités reprennent pour de bon le 17 septembre. Tous ceux qui veulent prendre une marche de santé le matin n'ont qu'à se rendre au Carrefour, les lundis, mercredis et vendredis matins, entre huit heures et 9:30. C'est pas plus compliqué que ça...

Pas étonnant que **FRANCE LEBLANC** soit vêtue de couleurs som-

bres depuis quelques jours. Elle porte le deuil de sa chatte «**TOUTOUNE**», cette chatte caractérielle qui vint tout près, jeudi dernier, de dévorer tous les membres de la blanche famille...

PETE DESHARNAIS a bien du mal à suivre son épouse **FRANÇOISE** par les temps qui courent, surtout

depuis qu'elle s'occupe de l'organisme «**La Rose des Vents**». Cet organisme offre des soins palliatifs aux personnes atteintes de cancer. Francoise a toujours été libre comme l'air, mais là elle se disperse à tout vent, afin de préparer le souper bénéfice de la Rose des Vents, prévu pour le 10 novembre à l'hôtel Delta. Elle a même réussi à s'assurer de la présence de la comédienne **CLEMENCE DESROCHERS**. Elle est infatigable cette Francoise...

Pour faire passer gratuitement un secret mal gardé, appelez au numéro **564-5454**

MADELEINE VALLEE est débordée d'appels téléphoniques à l'ap-

proche du 28 octobre, date du Brunch des retrouvailles du **CCMRC FRONTENAC**. Il s'agit de personnes qui veulent s'assurer que Madeleine leur gardera au moins un sandwich au jambon et à la moutarde, selon la recette de la mère du capitaine **JEAN GAGNÉ**. On peut réserver son sandwich en communiquant avec Madeleine Vallée au numéro 562-7372...

CLIN D'OEIL

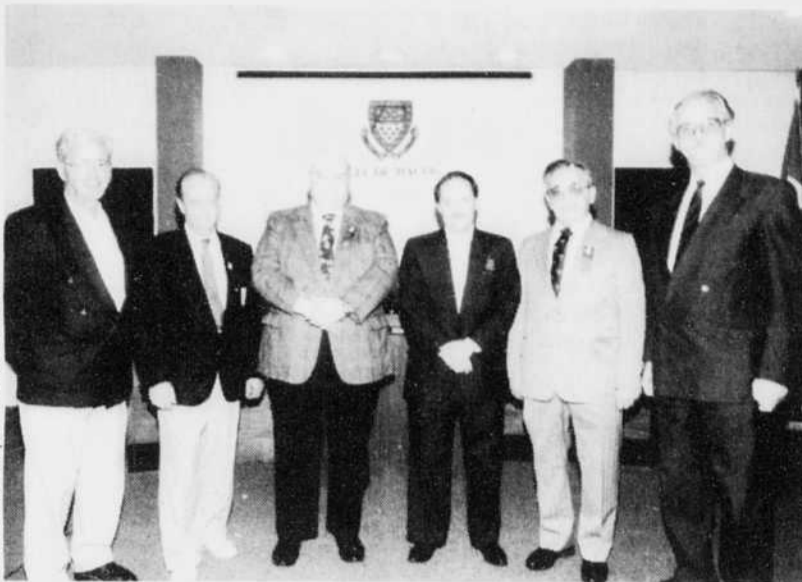


Photo La Tribune par Claude Crousebière

Un ralliement des membres de l'Association des familles Pelletier, fondée en 1986, a eu lieu dans la région de Magog récemment. Ateliers de travail, réceptions et activités sociales ont permis une nouvelle fois aux Pelletier de fraterniser. Dans l'ordre habituel, le maire de Magog, **Paul-René Gilbert**, un «intrus» parmi quelques membres du clan des Pelletier, **J. Rolland Pelletier**, président-fondateur de l'association, **André Pelletier**, président provincial, **Laurent Pelletier**, vice-président du comité organisateur du ralliement de deux jours, **Alphonse Pelletier**, président du comité organisateur, et **Jean Paul Pelletier**, maire de Sherbrooke et président d'honneur de l'activité.

La comédie humaine

Le docteur Groleau est parti en vacances pour un mois en Europe et il a confié ses patients aux bons soins du docteur Grandpré, un excellent omnipraticien.

D'ailleurs le docteur Grandpré a obtenu du succès avec tous ses patients, sauf un qui souffre de la jaunisse et dont l'état ne s'est pas amélioré depuis trois semaines.

Alors qu'il veut consulter le dossier de ce patient, le docteur s'adresse à l'infirmière:

Donnez-moi le dossier du patient... Hum quel est son nom? Celui de la chambre 2248, vous savez celui qui souffre de jaunisse?

— Vous voulez dire Monsieur Charlie Wong, le Chinois? de demander l'infirmière...



Renald Perreault et **Paul Dufour** viennent de joindre les rangs du Club des retraités des employés de La Tribune. Ils étaient tous deux employés du service de la Publicité. Renald travaillait comme conseiller publicitaire depuis le 7 mai 1973 et a décidé de prendre une pré-retraite, tandis que Paul travaillait comme traducteur publicitaire depuis le 19 septembre 1966. Dans son cas, il était admissible à la retraite depuis plusieurs années, mais il aimait tellement ça travailler avec nous autres qu'il n'arrivait pas à se décider de nous quitter. Ils ne comptent pas cesser toute activité pour autant puisqu'ils ont plein de projets en tête. Nous, on leur dit: profitez-en, espèces de chanceux...



FENÊTRES

— Vente et installation
Fenergic, Pella, Andersen, Marvin, Oscillo-battante européenne (CalorVerre), A.B.P. et plusieurs autres

MATERIAUX P.L.M. inc.
(819) 563-8728 FAX: 563-8726

AUCUN

EDREDON GRATUIT
avec tout achat de 500\$ et plus.

INTERET OU PAIEMENT AVANT 1991

Pour clients qualifiés. Achat minimum 500\$, dépôt de 25%.

LIT D'EAU ANTIVAGUE INCLUS

SPECIAL ÉTUDIANT GRANDEUR SUPER SIMPLE

LIT REMBOURRE EN «SOFTOUCH»

- blanc ou noir
- velours 50\$ en sus
- antivague inclus.

349\$

ANTIVAGUE COMPRIS

LIT D'EAU MELAMINE

Blanc, noir, gris ou amande.
Grandeur queen ou super simple.

SPÉCIAL 249\$

ANTIVAGUE INCLUS

«LE DAMIER» 7 MCX INCLUANT LIT D'EAU
Laqué noir ou blanc. Incluant 2 tables de nuit, bureau triple, commode, tête de lit queen, miroir cathédrale et cadre lit d'eau complet. Antivague inclus.

1399\$

SUPER EPARGNEZ *

Mobilier	Fini/couleurs	PRECEDENT PRIX DE VENTE	PRIX SACRIFICE
L'Élegance	laqué blanc, 6 mcx	1699\$	1299\$
Le Glacier	stratifié gris, 10 mcx	2699\$	1799\$
Le Marbré	super laqué, 6 mcx	3399\$	2499\$
Lits			
Matelas d'eau queen de luxe avec sommier		1049\$	849\$
Matelas d'air de luxe Queen		849\$	399\$

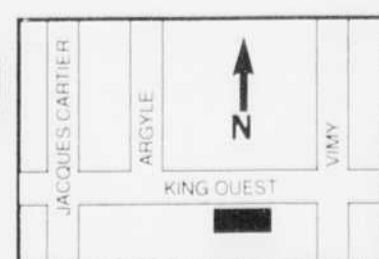
*Quantité limitée.

LIT D'EAU NATIONAL

Meubles et Accessoires

1460, rue King ouest Sherbrooke 821-0066

9h00 à 18h00 lundi, mardi; 9h00 à 21h00 mercredi, jeudi, vendredi; 9h00 à 17h00 samedi.



Chaque lit d'eau National comprend chauffe-eau, piedestal, double et matelas plein-mouvement



Credit disponible sur demande

National

Un Cessna transportant six pêcheurs a disparu en même temps que le Boeing

Saint-Jean, T.-N. (PC)

Six pêcheurs terre-neuviens figuraient parmi les 24 personnes manquantes hier, après la mystérieuse disparition d'un petit avion et d'un Boeing-727 à quelques minutes d'intervalle.

La disparition du jet et du bimoteur Cessna Conquest a été constatée vers 15h20 mardi — les appareils se trouvaient à une distance de 2000 kilomètres l'un de l'autre.

Le Cessna — qui ramenait les pêcheurs chez eux après un voyage de 80 jours en mer — avait donné signe de vie pour la dernière fois lorsqu'il survolait le Groenland tandis qu'on pense que le Boeing a effectué un amerrissage d'urgence au large de la côte sud de Terre-Neuve.

En dépit de la distance, un porte-parole de l'Administration de l'aviation civile danoise, Steen Bersan, a dit qu'on lui avait demandé s'il existait un lien entre les deux écrasements. Son agence participe aux recherches visant à retrouver le Cessna.

«On m'a posé la question directement: «Pensez-vous qu'il y ait eu collision en plein air à cause des heures qui coïncident?»

M. Bersan a dit qu'il n'était parvenu à aucune conclusion, mais qu'une collision aérienne semblait peu probable étant donné que le jet, propriété de la compagnie Faucett Airlines de Lima, au Pérou, avait signalé être à court de carburant avant apparemment de tenter d'amerrir en plein océan Atlantique.

Ni survivant ni épave n'avaient encore été aperçus hier soir.

16 personnes à bord

Un porte-parole de Faucett a déclaré que 16 personnes — y compris trois femmes et un enfant — se trouvaient à bord du Boeing — et non 18 comme on avait d'abord indiqué. Deux personnes étaient en effet descendues au cours d'une escale en Islande de l'avion qui était parti de l'île méditerranéenne de Malte à destination de Miami. Tous ceux qui avaient pris place à bord du Boeing étaient des employés de la compagnie aérienne, dont certains étaient accompagnés de leurs familles.

Deux pilotes danois se trouvaient dans le cockpit du Cessna transportant les pêcheurs vers Gander, à Ter-

re-Neuve, et provenant de Sondre Stromfjord, au Groenland, lorsque l'appareil a disparu, a fait savoir Jon Petersen de la Nuna Airlines, la compagnie qui avait nolisé l'avion.

«Quinze minutes après... le capitaine a indiqué qu'il s'appretait à grimper à l'altitude prévue dans son plan de vol», a dit M. Petersen depuis Nuuk, au Groenland.

«C'est là, et c'est triste à dire, la dernière et seule fois qu'il soit entré en contact avec nous.»

Deux avions et un hélicoptère ont décollé du Groenland et concentraient leurs efforts sur une étendue de 200 kilomètres entre Stromfjord et Nuuk, sur la côte ouest du Groenland. La pluie, la neige et de forts vents ne facilitaient pas la tâche aux chercheurs.

Aucun signal qu'aurait pu émettre le transmetteur d'urgence de l'appareil n'a été capté.

M. Bersan a dit que les résidents du petit village de Sukkertoppen, au Groenland, avaient déclaré avoir entendu un bruit d'avion à l'heure à la-

quelle a été signalée la disparition du Cessna. Les recherches étaient censées se poursuivre jusqu'à la tombée de la nuit et reprendre aujourd'hui.

Les pêcheurs

Les pêcheurs — deux de Saint-Jean, un de Deer Lake et trois du Labrador — étaient au service de la société Arctic Trawlers de Saint-Jean, et retournaient chez eux après avoir pêché la crevette au large du Groenland.

Tom Martyn de L'Anse-au-Loup, à Terre-Neuve, était retourné chez lui à bord du même Cessna lundi soir. Il a déclaré que le vol s'était déroulé sans difficulté, si ce n'est que l'avion avait eu une batterie presque à plat et qu'on avait dû la survoler à Goose Bay.

M. Martyn, qui avait du mal à retenir les larmes, a dit qu'il ne désespérait pas de retrouver les hommes.

«Je suis très touché et fort ébranlé», a-t-il ajouté. «Lorsqu'on passe 80 jours à pêcher tous ensemble on devient comme une grande famille.»

Les femmes handicapées doublement pénalisées

□ Avec un revenu annuel moyen de 8360 \$ en 1986

Ottawa (PC)

Les femmes handicapées sont doublement pénalisées: par leur handicap, et par le fait qu'elles sont des femmes, et cela se reflète dans leurs revenus, qui sont nettement inférieurs à ceux des hommes handicapés, indique Statistique Canada dans un rapport rendu public hier.

Qu'elles soient handicapées ou non, les femmes gagnent moins que les hommes. En 1986, la majorité des femmes non handicapées avaient un revenu annuel moyen de 10 000 \$, tandis que leurs homologues masculins gagnaient 21 000 \$.

Dans le cas des femmes handicapées, le revenu annuel moyen n'était plus que de 8360 \$, tandis que les hommes handicapés touchaient 19 250 \$, révèle l'étude, basée sur une enquête nationale menée auprès des

personnes handicapées en 1986.

L'étude visait à déterminer si des personnes devant composer avec ce qu'on identifie comme étant deux «facteurs économiquement désavantageux» étaient doublement pénalisées. Les auteurs de la recherche concluent que «les femmes souffrant d'un handicap sont économiquement pénalisées en étant femmes, et en étant handicapées, mais que chacun de ces facteurs semble jouer indépendamment de l'autre».

Par exemple, c'est le handicap, non le sexe ou la combinaison du sexe et du handicap, qui détermine le niveau d'éducation, constate le document. En ce qui concerne le revenu, c'est le sexe plutôt que le handicap qui semble être le facteur déterminant.

En 1986, on comptait 1,6 million de femmes handicapées âgées de 15 ans et plus et 1,4 million d'hommes handicapés.

PARTEZ * SANS PAYER

chez
G. DOYON

**PAS DE PAIEMENT
PAS D'INTÉRÊT
AVANT LE 12 JANVIER 91**

TÉLÉCOULEUR 28 po. • Fonction sur écran et commande à distance • réception stéréo MTS • sortie audi variable. **799,80\$**



SAVYO
STÉRÉO MONITEUR
GARANTIE 5 ANS

MAGNÉSCOPE VHS (HQ) • PROGRAMME 4 ÉMISSIONS/14 JOURS • CÂBLOSELECTEUR **299,80\$**



SAMSUNG
CONTRÔLE À DISTANCE

TÉLÉCOULEUR 28 po. • Fonction sur écran et commande à distance • 181 canaux prêts pour le câble • réception stéréo MTS. **589,80\$**



MITSUBISHI
STÉRÉO MONITEUR

MAGNÉSCOPE VHS (HQ) • programmable 6 émissions/1 an, à l'écran • câbloselecteur • ralenti ultra fin à vitesse variable. **469,80\$**



RCA
4 TÊTES

TÉLÉCOULEUR 28 po. • Fonction sur écran et commande à distance • 181 canaux prêts pour le câble • réception stéréo MTS. **589,80\$**



MITSUBISHI
STÉRÉO MONITEUR

MAGNÉSCOPE VHS • 155 canaux • programmable à l'écran • 6 émissions/1 an • effets spéciaux complets. **499,80\$**



SONY
4 TÊTES

CHAÎNE COMPLÈTE • récepteur AM-FM digital à télécommande infrarouge 110 W/CAN RMS • magnétocassette double • lecteur laser programmable • enceintes acoustiques 3 voies • support inclus. **1199,80\$**



Technics

MAGNÉSCOPE VHS HI-FI STÉRÉO SAVYO • 119 canaux • programmation à l'écran B 6 émissions/1 an • câbloselecteur **549,80\$**



HI-FI

* Sur les produits sélectionnés en magasin seulement et sur approbation de crédit, à condition que le montant total soit réglé en entier avant le 12 janvier 1991. Achat minimum de 200 \$. Promotion en vigueur du 6 au 22 sept. 90.

LECTEUR LASER À CHARGEUR PIONEER (6 disques) • filtre digital à 20 bits et fréquence d'échantillonnage octuple • programmation de 32 plages musicales. **399,80\$**





SPEC SERVICE GARANTI AVANT PENDANT APRÈS

G. DOYON TV SHOP

MAINTENANT DEUX ADRESSES À SHERBROOKE
2222, KING OUEST 1112, CONSEIL
566-0261 565-3177 / 562-7886

25% de rabais
SUR STOCK SUIVI + offre de prime



Solde annuel
Argenterie en sterling Birks

25% de rabais sur l'argenterie en sterling de Birks. Fabriquée au Canada dans nos ateliers d'orfèvrerie, et incomparable pour sa qualité et sa beauté. À compter de 356,25 \$ pour un couvert à déjeuner de 5 pièces.

- Portez tout achat de service de couverts de 2 500 \$ ou plus au Club Prestige de Birks (20 % d'acompte et dix mensualités sans frais d'intérêt).

Jusqu'au 23 septembre

Dans chaque boîte bleue se cache un rêve.

BIRKS

Automne romantique



Blonde comme les blés, fleurie comme les prés! Josianne se pare des chaudes couleurs de l'automne avec une romantique robe de rayonne à taille basse froncée et encolure carrée fermée par un rang de boutons.



Bel automne en perspective avec, pour Josianne, un veston court terminé de pointes à l'avant en poly-viscose à motif pied-de-poule bronze et noir et double rang de boutons disposés en «V», un pull à col cheminée en acrylique à douce texture et une jupe noire, courte et droite, en poly-viscose. Pour François, un pantalon à plis français en poly-rayonne et une chemise de coton bariolée coordonnée à un pull multicolore à encolure ronde.



**École
Agence
Louise
Cloutier**

371-1634

Coordination: Danielle Beaulieu et Marie Villemure
Texte: Marie Villeneuve
Mannequins: Josianne Dubois et François Normandin
Maquillage: Josée Magny de la Clinique d'esthétique Josée Magny de Gentilly
Coiffure: Aline Labarre du salon Jade de Gentilly
Photographie: Gilles Roux des Ateliers photographiques.
Laboratoire: Photo Continental.

Tous nos remerciements à Marthe et James Bradley de Sainte-Marthe-du-Cap pour leur magnifique terrain.



Heureux mélange de styles: François a choisi une cravate à motifs mode avec une chemise en jean brodée à l'avant et aux pointes de col boutonnées. La coupe western de ses jeans invite à la détente. De la collection Pépé, importée d'Angleterre, Josianne nous propose d'étonnants jeans palazzo très larges, une veste de suède frangée et, de Point Zéro, une blouse à motifs «paisley» sur fond chartreuse.



Un moment de détente entre deux rendez-vous: François sera de mise en tout temps grâce à un veston de lainage marine à fini cachemire, un pantalon à plis français et ceinture en poly-rayonne, une chemise en popeline de coton avec pointes de col boutonnées et cravate à motifs mode.

**Lexique de
l'habillement**

Col cheminée: col montant d'un pull, formé d'une bande de tricot à côtés repliée sur elle-même et dont les deux bords sont cousus tout autour de l'encolure. Il peut être entièrement fermé ou comporter une glissière, un boutonnage.

Col montant: col formé d'une bande cousue sur une encolure ronde de manière à se dresser tout autour du cou. Il peut se fermer à différents endroits.

Syn.: col debout, col droit, col officier. Il peut aussi être employé comme synonyme d'encolure montante.

Encolure montante: prolongement de l'encolure vers le haut qui forme un col non rapporté. Réf.: Office de la langue française.

Découvrez chaque semaine
dans votre quotidien

La Tribune

ce monde de création et de fantaisie qu'est la

Mode

National

Vol de sept tableaux prestigieux à la basilique de Québec

Québec (PC)

Le patrimoine religieux québécois a été dépouillé de ses plus belles oeuvres, en fin de soirée, mardi, lorsque des voleurs ont dérobé sept tableaux à la basilique de Québec. Évalué à plus de 2,5 millions \$, ce vol d'oeuvres d'art est le plus important à survenir au pays.

Selon le vicaire Mario Dufour, les voleurs se seraient cachés dans l'église après la dernière messe de la journée, vers 20h, avant de se mettre à la recherche des toiles les plus prestigieuses, les retirant de leur cadre en les découpant au couteau.

C'est l'intervention inopinée d'un ami du sacristain, plus de trois heures plus tard, qui a évité que les voleurs ne poussent plus avant l'audace, au moment où ils s'attaquaient à un huitième tableau. Ils ont pris la fuite par une porte avant de la basilique, après avoir pris soin, au début de l'opération, d'en arracher la serrure.

Travail de professionnels

«C'est un travail de professionnels. Ils connaissaient les toiles et avaient tout prémédité», estime l'abbé Dufour, ajoutant que la pesanteur des tableaux et la force nécessaire pour les décrocher militent en faveur de la présence de plus d'un coupable. «Tu ne peux pas manier ça tout seul», précise-t-il.

Conçues au cours des XVIIe et

Liste des tableaux

Québec (PC)

Voici la liste des tableaux volés mardi soir à la basilique de Québec, suivi du nom de l'artiste et de la valeur approximative: «La Vierge et l'enfant», de Francesco de Goya; 900 000 \$ - «Notre-Dame-des-Sept-Douleurs», de Charles Carolus Durand; 500 000 \$ - «La vision de Saint-Ildéphonse», de Francesco de Zurbaran; 500 000 \$ - «Le mariage mystique de Sainte-Catherine-d'Alexandrie», de Carlo Dolci; 500 000 \$ - «La Sainte-Famille aux cerises», de Jacques Blanchard; 50 000 \$ - «La Nativité», de Hannibal Carache; 20 000 \$ - «La Vierge et l'enfant», de Bartolomé Esteban Murillo; 20 000 \$ (cette oeuvre est une copie).

Par ailleurs, les voleurs ont raté le gros lot. En effet, ils n'ont pu mettre la main sur le «Saint-Jérôme», de Jacques-Louis David, évalué à 5 millions \$.

C'est que, conscient de la valeur considérable de ce tableau, le conseil de fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-Québec en a confié la garde aux bons soins du Musée du Séminaire.

Le juge refuse de le remettre en liberté

Montréal (PC)

Le juge Céline Pelletier, de la Cour du Québec, à Montréal, a déclaré Mercier Rémy coupable d'avoir menacé de mort les policiers de la CUM, hier, et a refusé de le remettre en liberté, malgré une suggestion commune de la Couronne et de la défense.

L'affaire avait éclaté à la suite de la parution d'un article dans le Journal de Montréal, le 26 avril dernier. Le texte faisait état de la formation récente d'un prétendu groupe «terroriste» qui abattrait le prochain policier blanc qui tuerait un Noir dans des «circonstances aussi nébuleuses que celles qui ont entouré le décès d'Anthony Griffin et Presley Leslie». Rémy se présentait comme le porte-parole de ce groupe.

En cour, Rémy a nié avoir prononcé ces paroles lors de l'entrevue réalisée par François Dowd mais le juge Pelletier a déclaré que, sur cette question, l'accusé n'avait aucune crédibilité et elle a préféré la version du journaliste.

«Je me sens d'autant plus confortable d'en arriver à cette conclusion que l'accusé a répété les mêmes paroles lors d'une conversation téléphonique avec M. Jean-Luc Mongrain, animateur de Mon Grain de sel», a ajouté le magistrat.

Un des avocats de Rémy, Me Julius Grey, avait plaidé en outre que les menaces sont protégées par la liberté d'expression et que, même si l'article du Code criminel qui les interdit est valide, il faut l'interpréter de façon très restrictive. Vu l'absence de victime identifiable et le caractère très hypothétique de la menace, disait Me Grey, Rémy devrait être acquitté.

Après une revue de la jurisprudence, le juge Pelletier en arrive à la conclusion que les menaces ne sont pas protégées par la liberté d'expression garantie dans la Charte.

L'accusé, âgé de 37 ans, est incarcéré depuis quatre mois et demi. Le juge prononcera la sentence le 12 octobre.

XVIIIe siècle par les Goya, Zurbaran, Duran, Blanchard et Dolci, les tableaux dérobés valaient, lors de leur dernière estimation, en 1958, plus de 2,5 millions \$. Aujourd'hui, cette somme peut facilement être quadruplée, estime-t-on. La fabrique ne possédait aucune assurance pour ce genre de délit.

«Je n'avais jamais pensé que ça puisse arriver un jour», affirme, la voix étranglée par l'émotion, M. Gérard Poulin, sacristain depuis 23 ans à la basilique de Québec. C'est lui qui a alerté les policiers après que son ami, qui couchait dans l'église, l'ait

averti de la présence d'un intrus. «J'ai attendu les policiers avant de rentrer. C'est alors que j'ai constaté la disparition des tableaux.»

Les pistes pour retrouver les auteurs sont «minces», estiment les policiers. Selon le témoignage de Pierre Couillard, celui qui a surpris les individus en flagrant délit, vers 23h20, l'un d'eux avait le visage masqué et semblait plutôt jeune. La pénombre l'a empêché de le voir parfaitement.

«Il est entré dans la sacristie et je l'ai aperçu à environ deux mètres de moi, raconte-t-il. J'ai alors dit: 'Que faites-vous ici?'. Il a lâché un cri et

est parti à courir dans l'allée. J'étais sûr qu'il n'était pas capable de sortir, mais je ne savais pas à ce moment-là que la serrure de la porte avant avait été arrachée.»

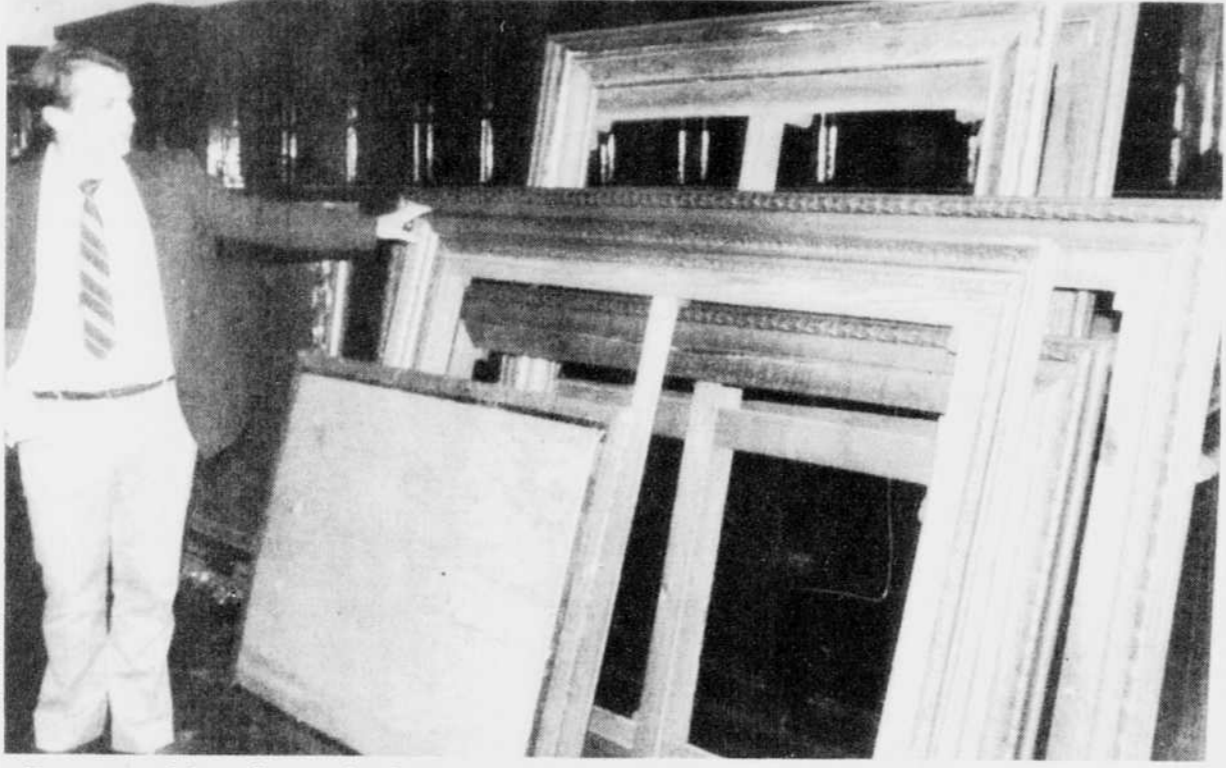
Profonde réflexion

A l'instar du commerce des narcotiques, le trafic des oeuvres d'art possède des ramifications internationales. Par conséquent, la police de Québec a envoyé des reproductions de chacune des toiles au FBI et à Interpol afin que celles-ci soient ajoutées à l'imposant volume qui répertorie régulièrement les importantes

oeuvres d'art volées à l'échelle de la planète.

Selon l'abbé Dufour, ce vol devrait amener une profonde réflexion sur «la survie du patrimoine religieux» et des moyens à prendre pour

en faire profiter la population sans déployer pour autant un imposant système de sécurité. «Devrons-nous vider les églises? C'est une question assez complexe», lance le vicaire Dufour.



«C'est un travail de professionnels. Ils connaissaient les toiles et avaient tout prémédité», estime le vicaire Mario Dufour. Il montre des cadres vides qui témoignent de la triste réalité.

Splendide collection d'automne

R. P. H. E. L.
Tourelles 3025, rue King ouest, Sherbrooke

DÉCOUVREZ jusqu'à 1000\$ dans nos enveloppes surprises

OBTENEZ un rabais surprise et un micro-ondes GRATUIT à l'achat de plusieurs modèles

RABAIS 100\$

RABAIS 200\$

RABAIS 300\$

RABAIS 400\$

RABAIS jusqu'à 1000\$

RABAIS 500\$

Le mois du salon

MEUBLES MARIO GREGOIRE

ÉPARGNEZ AVANT LA T.P.S.

Photos non conformes

Voisin de Le Voiturier
1245 KING EST

SHERBROOKE
823-7977